

1365. Louis XI. 2. Nov. 1475. porte sans avoir nos Lettres parentes, vérifiées par les Généraux de nos Monnoyes. François I. 19. Mars 1540. art. 24. & 25. Henri II. 14. Janv. 1549. art. 13. Charles IX. 21. Avril 1571. Octob. suivant. Henri III. 1577. Louis XIII. Decemb. 1636. Louis XIV. Mars 1645.

Page 12. ligne 5. A VNE SEVLE. *Capitul. Caroli Magni lib. 3. cap. 13. Vt in nullo alio loco moneta fiat nisi in Palatio nostro.* C'estoit la pensée de l'Autheur du discours qui se trouve à la fin du livre intitulé *Notitia veriusque Imperii. Opifices moneta redacti undique in unam insulam congregentur, nummarii & solidorum usibus profuturi, à societate videlicet in perpetuum contigua terra prohibiti, ne commixtionis licentia fraudibus opportuna, integritatem publica utilitatis obfuscet. illic enim solitudine suffragante*

integra fides moneta prestabitur, nec erit fraudi locus ubi nulla est commercii occasio.

Ligne 19. SI UTILE. *Vnde aurum scilicet monetae speciem pro inventis prudentum accipimus. Vnde illud vulgatum, non est ex moneta sapientum, hoc est, à sapientibus institutum. VVasser. cap. 3.*

Page 13. ligne 16. RELIGION. *Nihil securius antiqui judicabant, quàm cui species Religionis prætendebatur: cum esset hominibus persuasum violanda Religionem iram numinum vel maximè concitari. Marian. de ponderib. cap. 25.*

Ligne 28. TERRE CVITE ET CVIR. Au traité qui est en suite de *Notitia Imperii* sous le titre de *Rebus bellicis. In aru usum excultam politius terram, & igne solidatam, certu quoque expressio nibus figuratam, auro argentoque reposito usui habuerunt: sed posteriores fastidientes prisca utilitatis inventum, formatos è coriis orbes auro modico signaverunt.*

MONOYES DES JUIFS.

PAGE 14. ligne 1. MARCHANDS. Ce passage de la Bible est fort considérable, & fait voir que les Juifs ne recevoient dans les payemens l'or & l'argent qu'au poids & à la loy: qui est vn moyen infallible pour n'estre jamais trompé. Cette precaution a esté pratiquée par les Grecs, & les Romains, & se pratique encore à Tripoli, Alexandrie, Fez & Maroc. Et on s'en est servi autrefois en France lors que les Contrats portoient que les payemens avoient esté faits à marcs d'argent, & que les peines estoient aussi réglées à marcs d'argent. Et on remarque que quand on a deffendu de contracter à marcs d'or & d'argent (comme il est porté par les Ordonnances de Philippe le Bel de l'an 1312. & de Philippe de Valois de 1347.) ce n'estoit que pour donner cours aux meschantes monnoyes, qu'ils avoient esté contraints de fabriquer à cause des guerres & autres necessitez publiques. Turquam f. 7. & 10. & ce paiement au poids & loy est encore observé, à ce que dit Garraut en son recueil page

18. entre les Marchands publics dits Banquiers, qui font leurs payemens & remises de deniers pour aucunes places par marcs, onces, deniers, & grains d'or, constituant au marc d'or certain nombre d'especes selon la bonté interieure d'icelles, sans avoir égard au prix, estimation, ou forme, qui n'est autre chose que *quadam testificatio veritatis, & justitiæ ipsius moneta in substantia & pondere.* Et qui voudra rechercher l'ancien usage de la monnoye de France, on trouvera qu'elle estoit referée au poids par les loix de l'Empereur Henri IV. liv. 5. tit. dern.

Ligne 2. AIGNEAUX. Aux Actes des Apostres 7. vers. 16. il est dit que ce champ fut achepté *presio argenti*, ce qui marque que ces aigneaux estoient des monnoyes réelles, comme ont esté en France les Moutons d'or.

Ligne 34. CREVSETS. Dans la version Latine des Pseaumes faite par Rodolfe le Maistre suivant la phrase Hebraïque, le verset 8. du Pseaume 11. qui porte *eloquia Domini, eloquia casta, argentum igne examinatum, pur-*

gatum terra, purgatum septuplum est rendu en ces termes: *Verba Domini pura sunt, & quidem aquæ pura atque argentum catino fictili ad ignem excoctum, ac septies repurgatum.* Genebrard dit *probatum terra, in vase vel camino terreo, in fornace argilacea.* La version Arabe dit *probatum in terra.*

Page 15. ligne 15. DEUX SORTES DE POIDS. *Siculum Sanctuarii sive pondus sanctuarii in librâ sacris sapè dicit, non quod majus esset publico, sed quoniam pondera ejus gentis justissima, & mensura sicut in aliis gentibus, in templo servare susceptum fuit.* Marian. de ponderib. cap. 25. Ciaccon. & alii. *Cum mentio fit in Sacra Scriptura Sicli Sanctuarii, ideo dicitur Sanctuarii, quia in Sanctuario asservata sunt ponderum & mensurarum exemplaria: hoc enim ad Sacerdotum officium pertinebat, ut sint super omne pondus & mensuram.* Hotting. de num. Oriental.

Page 16. ligne 24. COUPE. *Inveni ibi in manu Seniorum terram monetam argenteam signatam sculptura sigilli: ex uno latere erat velut figura virge amygdalina, & ex altero velut figura urna: in utroque latere ad marginem sculptura erat scripta admodum manifestè: & ostenderunt scripturam illam Cuthis, qui statim eam legerunt, quia scriptura erat Hebraica que relicta erat Cuthis, sicut commemoratur in Sanhedrim. Legerunt autem in uno latere, Ierusalem sancta. Dicebant quoque figuram esse virge Aarons, Amygdalarum & Florum ejus; figuram verò secundam esse urna in qua erat manna. Rabb. Gerundens. in Comment. 9. lig.*

Page 17. ligne 9. ADARCON. *Aureum nummum fuisse Hebræorum Scholia docent: redditur enim Adarcon. Matbeah Zahab, moneta auri. Peregrinum nomen est natum ex Græca voce δραχμή, si punctis aliis transpositis, aliis pretermisissis, aliis additis legamus. Unde & δραχμή à LXX. & aliis redditur. VVasser.*

Page 22. ligne 12. HAVTEVR D'VN HOMME. *Desuper habebat aureos pampinos, unde racemi statura hominis pendebant.* Ioseph. de bell. Iud. lib. 6. cap. 6. Et l'autre Ioseph fils de Gorian,

au liv. 5. chap. 24. *Fecit insuper Herodes viam de auro mundo, & posuit in summisatem columnarum, cujus pondus erat mille talentorum aureorum, & adjoucte que les grains des grappes estoient de pierres precieuses.*

Ligne 17. TALENT POUR VNE MONOYE. *Eupolem. Talentum autem dico quod Siclum appellant.* Homere parlant des presents d'Achille lors qu'il fit les funerailles de Patrocle, dit qu'il donna entre-autres choses *duo talenta auri*, lesquels au rapport de Suidas n'estoient pas des talens de poids: *Talentii voce ab Homero numerum quemdam significari certè pecunie, exiguumque admodum.* Sur le pied de quatre Sicles pour talent, les mil reviendroient à quatre mil livres en prenant le marc d'or à raison de 384. livres suivant l'Ordonnance.

Ligne 26. BACCHVS. *Sed quia Sacerdotes Iudeorum tibi tympanisque concinebant, hedera vinciebantur, vitisque aurea in templo reperta, Liberum patrem coli domitorem Orientis quidam arbitrati sunt, nequaquam congruentibus institutis. Tacit.*

Page 23. ligne 16. SETH. *Ioseph. lib. 1. cap. 4. Antiquit. Et Pline voulant sans doute parler de ces colomnes au liv. 7. chap. 56. dit: E diverso Epygenes apud Babylonios DCCCXXX. annorum observationes siderum coelilibus laterculis inscriptas docet, gravis auctor in primis: qui minimum, Berosus & Critodemus, CCCCLXXX. annorum.*

Ligne 28. POUR DES MOTS ABREGEZ. Ces mots seroient ו pour représenter שבח, le Beth signifie deuxième ou seconde. להר y est pour להרות c'est à dire pour la délivrance. En ואל le Resch a esté omis par mégarde, lequel estant au milieu feroit ישראל.

Page 29. ligne 24. FORT ATTACHE AUX LOIX. [Iosephe allegue pour le monstrer, que Caligula l'ayant honoré d'une bien-veillance toute particuliere, & incité à demander tout ce qu'il voudroit, au lieu de biens & d'honneurs, il demanda simplement qu'il cassast l'Ordonnance

qu'il avoit faite pour mettre son image dans le Temple de Jerusalem, ce qu'il ne pouvoit demander sans se mettre en grand peril, ayant à faire à vn Empereur si absolu, & si emporté, il obtint neantmoins sa demande.]

Page 30. ligne 17. PAVILLON. Où l'on peut prendre cette figure pour vne enseigne appelée depuis Gonfanon, que l'on portoit à la guerre, & que l'on porte encore à Rome devant les Processions & assemblées en forme de banniere. Dans les Ordonnances de Charles le Chauve faites à Toussi chapit. 13. il en est parlé comme d'une enseigne. *Et ad tempus*

suos homines illuc transmisit cum Gonfanonario, que le Pere Sirmond explique Vexillifero aut Duce, estant comme je croy vne marque de pouvoir. En effet encore en Italie: Rome nunc etiam Gonfanonarium, sive ut vulgò vocant, Gonfanonarium E. cl. sic nuncupant Magistrum seu praefectum militiae Ecclesiasticae: ita apud Florentinos superioribus saeculis status fuit Magistratus qui Gonfanonarius justitiae dicebatur. A Lucques il y a encore vn Magistrat de ce nom Gonfanonarius, id est, vexillifer, Reipublicae caput.

Page 36. ligne 21. ADOROIENT LE FEV. Girard. Vosius de Idololat. lib. 2. cap. 64.

MONOYES DES GAULOIS.

PAGE 39. ligne 12. 576000. Cette estimation est faite sur le pied de la livre Gauloise qui estoit de douze de nos onces, & ainsi d'une once & demie plus pesante que la Romaine. C'est pourquoy Tite-Live dit que les Gaulois avoient de faux poids, & il est croyable que ces livres d'or furent pesées sur le poids des Gaulois qui estoient les Victorieux, puisque mesme outre le poids, leur Chef mit encore son espée dans la balance.

Page 40. ligne 9. MONOYE. On peut tirer quelques preuves de cette monoye d'or & de cuivre, des Comment. de Cesar, lequel, parlant des Bretons qui avoient peuplé l'Angleterre, & qui estoient originaires Gaulois, dit que pour Monoye *utiebantur minimo aere, aut auro, aut laminis ferreis ad certum pondus examinatis.*

Ligne 27. CHEVAL LIBRE. Les Gaulois ne se servoient point de selles ni d'estriers à cheval, il n'en paroist aucuns sur leurs monoyes. Les Sueves, qui habitoient les bords du Rhin ne s'en servoient point aussi, au rapport de Cesar, *neque eorum moribus turpius aut inertius habetur quam ephippiis uti.* C'est pourquoy *in equos insiliebant.* Et chez Apian *in Libyco* il est dit que *Masinissa equum nudum*

ascendebat, ut mos est Numidiae. Gessell. *hist. veter. Gallor. fol. 197.*

Page 41. ligne 7. BONS CHEVAUX. *Festas Gallias ministrandis equis.* dans Tacite liv. 2.

Page 42. ligne 27. AMBI. Et ligne 29. EBURO. La façon d'écrire de ces legendes est à remarquer, pour connoistre que les Gaulois cherchoient à abreger autant qu'ils pouvoient, faisant servir vne lettre à deux ou trois, comme *Ambi* l'A estant formé des deux premieres jambes de l'M, & l'R & l'V d'*Eburo* ne faisant qu'une lettre, comme il s'en rencontrera beaucoup d'autres dans les pieces suivantes.

Page 43. ligne 7. VERTV MILITAIRE. Cesar liv. 6. chap. 4. remarque que l'occupation ordinaire des Gaulois, avant son arrivée, estoit la guerre. *Fere quotannis accidere solebat uti aut ipsi injurias inferrent, aut illatas propulsarent.* Et il n'en faut point alleguer d'autres preuves que leurs voyages & leurs conquestes en toutes les parties du Monde.

Page 43. ligne 8. VENVS ARME'E. [*Sic Adraste erit eadem que Phoenicum Astarte, litteris ut fitrajectis & permutatis D & T, que sunt ejusdem organi. Nec obstat quod Victoriam inter-*